



Schola Europaea
Bureau du Secrétaire général

Administration
Comptabilité

Réf.: 2010-D-549-fr-1

Orig. : DE

Version: FR

Accords de financement entre le Conseil supérieur et des parties tierces

Comité budgétaire

Réunion des 28 & 29 octobre 2010 à Bruxelles

Les faits

Le Conseil supérieur est habilité à signer des accords avec des organisations ou des institutions de droit privé ou public s'intéressant au fonctionnement d'une Ecole existante. Ces accords réglementent l'accès à des Ecoles européennes déterminées.

Par la voie de la réforme, le Conseil supérieur a reconnu aux directeurs de certaines Ecoles européennes le pouvoir de signer des accords de financement pour leur Ecole. Ces accords sont de portée limitée.

Les textes des accords ont été harmonisés; ils ont été élaborés par le Bureau du Secrétariat général et ont été approuvés par le Comité budgétaire et par le Conseil supérieur.

Dans le cadre de l'accord de financement, la partie contractante s'engage à verser un montant dans le budget de l'Ecole et bénéficie en contrepartie d'un droit d'accès à l'Ecole déterminé. Les contributions financières à verser par élève résultent du montant du budget issu de la dernière clôture budgétaire de l'Ecole divisé par le nombre des élèves inscrits en date du 15 septembre. La contribution ainsi calculée pour une Ecole est majorée d'une contribution par tête au budget du Secrétariat général déterminée suivant une méthode identique avec le nombre total des élèves. Pour les Ecoles de Bruxelles et de Luxembourg, une contribution unique est fixée pour chaque Ecole (le total des dépenses budgétaires est divisé par le total du nombre d'élèves).

De cette méthode résultent des contributions qui, y compris la part issue du budget du Secrétariat général, varient entre 9.886,58 € et 16.979,20 € pour l'année scolaire 2008/2009 et entre 10.179,85 € et 15.373,80 € pour l'année scolaire 2010/2011.

A l'Ecole de Bergen, où les contributions étaient et restent les plus élevées, l'on enregistre d'une part une diminution des dépenses budgétaires ainsi qu'une légère augmentation du nombre des élèves et, d'autre part, une diminution des contributions, qui passent de 16.979,20 € à 15.373,80 €. L'on enregistre également des diminutions à Francfort et à Culham (à Culham, le cours du change de la GBP ne joue pas un rôle négligeable). Sur une période de trois années, on constate une forte augmentation de 15,65 % à Karlsruhe, de 9,36 % à Varese et de 9,37 % à Alicante.

L'augmentation des contributions s'est accompagnée ces dernières années d'une diminution du nombre des élèves de cette catégorie (127 élèves de moins: on compte aujourd'hui 1.195 élèves au lieu de 1.322).

Les détails de cette évolution figurent dans les tableaux en annexes.

Les recettes issues des accords de la catégorie II constituent, après la contribution UE, les contributions des Etats membres, la contribution de l'Office européen des Brevets et les montants des frais de scolarité (minerval scolaire) versés par les élèves de la catégorie III, la cinquième source en importance des recettes. Elles s'élevaient en 2008 à 13.894.567 € et en 2009 à 13.909.948 €. Dans le budget 2010, 15.125.902 € sont estimés et dans le budget 2011, le montant estimé est de 15.976.899 €, ce qui correspond à 5,50 % des recettes totales.

Compte tenu de la diminution du nombre des élèves qui fréquentent les Ecoles européennes dans le cadre d'accords de la catégorie II, il conviendrait de s'interroger sur la pertinence de fixer un plafond pour les petites Ecoles qui imposent des contributions de la catégorie II d'un montant supérieur à la moyenne, ce qui permettrait de stabiliser ou même d'augmenter le nombre des inscriptions d'élèves de la catégorie II.

Si l'on se base sur le montant moyen qui constituerait le plafond, le moins-perçu en recettes est de 1.267.417 €; en cas de montant moyen de + 10 % comme plafond, le moins-perçu en recettes est de 762.075 € et de 517.084 € si le supplément équivaut à 15 % du montant moyen. Pour ce dernier cas de figure, la décharge par élève s'élèverait à un montant oscillant entre 735 € à Karlsruhe et près de 2000 € à Varese.

Proposition

Le Comité budgétaire invite le Conseil supérieur à recommander un ajustement vers le bas des contributions de la catégorie II.

ÉLÈVES DE LA CATÉGORIE - II DANS LES ANNÉES SCHOLAIRES 2008/2009 À 2010/2011
 CATEGORY-II PUPILS IN THE SCHOOL YEARS 2008/2009 UNTIL 2010/2011
 KATEGORIE - II SCHÜLER IN DEN SCHULJAHREN 2008/2009 BIS 2010/2011

	2008/2009				2009/2010				2010/2011				2008/2009 ==> 2010/2011			
	M	P	S	Total	M	P	S	Total	M	P	S	Total	M	P	S	Total
Alicante	0	0	1	1	0	2	1	3	0	2	1	3	0	2	0	2
Brüssel I	0	18	35	53	1	16	40	57	0	18	35	53	0	0	0	0
Brüssel II	0	34	69	103	0	33	69	102	3	31	67	101	3	-3	-2	-2
Brüssel III	0	12	33	45	0	16	30	46	0	13	35	48	0	1	2	3
Brüssel IV	0	4	0	4	0	8	0	8	0	7	3	10	0	3	3	6
Bergen	1	1	1	3	1	0	2	3	1	1	1	3	0	0	0	0
Culham	4	11	22	37	1	4	15	20	0	5	16	21	-4	-6	-6	-16
Frankfurt	5	39	47	91	0	37	51	88	6	26	56	88	1	-13	9	-3
Karlsruhe	7	112	171	290	5	96	176	277	6	108	159	273	-1	-4	-12	-17
Luxemburg I	14	56	141	211	13	44	138	195	14	40	136	190	0	-16	-5	-21
Luxemburg II	15	91	0	106	10	66	0	76	5	70	0	75	-10	-21	0	-31
Mol	0	11	11	22	0	7	11	18	0	7	14	21	0	-4	3	-1
München	2	59	64	125	2	48	70	120	3	59	74	136	1	0	10	11
Varese	25	117	89	231	25	93	73	191	17	76	80	173	-8	-41	-9	-58
INSGESAMT	73	565	684	1.322	58	470	676	1.204	55	463	677	1.195	-18	-102	-7	-127

CATÉGORIE -II CONTRIBUTIONS LORS DES ANNÉES SCOLAIRES 2008/2009 À 2010/2011
 CATEGORY -II CONTRIBUTIONS IN THE SCHOOL YEARS 2008/2009 UNTIL 2010/2011
 KATEGORIE - II BEITRÄGE IN DEN SCHULJAHREN 2008/2009 BIS 2010/2011

Ecole	ANNÉE SCOLAIRE		ANNÉE SCOLAIRE		ANNÉE SCOLAIRE		EVOLUTION	
School	SCHOOL YEAR		SCHOOL YEAR		SCHOOL YEAR		EVOLUTION	
Schule	SCHULJAHR		SCHULJAHR		SCHULJAHR		ENTWICKLUNG	
	2008/2009		2009/2010		2010/2011		2008/2009==>2010/	
	a	b	a	b	a	b		
	EURO	EURO	EURO	EURO	EURO	EURO	EURO	%
Alicante	10.741,86	11.158,50	11.098,72	11.505,63	11.802,60	12.204,20	1.045,69	9,37
Bergen	16.562,55	16.979,20	15.708,48	16.115,39	14.972,20	15.373,80	-1.605,40	-9,46
Bruxelles I	9.469,93	9.886,58	9.918,54	10.325,46	9.778,25	10.179,85	293,27	2,97
Bruxelles II	9.469,93	9.886,58	9.918,54	10.325,46	9.778,25	10.179,85	293,27	2,97
Bruxelles III	9.469,93	9.886,58	9.918,54	10.325,46	9.778,25	10.179,85	293,27	2,97
Bruxelles IV	9.469,93	9.886,58	9.918,54	10.325,46	9.778,25	10.179,85	293,27	2,97
Culham	12.940,79	13.357,44	11.766,93	12.173,85	11.565,72	11.967,32	-1.390,12	-10,41
Frankfurt	10.741,86	11.158,50	11.098,72	11.505,63	10.202,31	10.603,91	-554,60	-4,97
Karlsruhe	11.447,48	11.864,13	12.753,61	13.160,52	13.318,79	13.720,39	1.856,27	15,65
Luxemburg I	9.578,84	9.995,49	10.034,25	10.441,17	10.478,03	10.879,63	884,14	8,85
Luxemburg II	9.578,84	9.995,49	10.034,25	10.441,17	10.478,03	10.879,63	884,14	8,85
Mol	14.605,11	15.021,76	14.752,01	15.158,93	14.980,18	15.381,78	360,02	2,40
München	10.341,58	10.341,58	10.223,97	10.223,97	10.600,78	10.600,78	259,20	2,51
Varese	13.200,09	13.616,73	13.977,12	14.384,03	14.489,05	14.890,65	1.273,92	9,36

a = entrée avant/enrolment before/Einschreibung bevor 2004/2005

b = entrée après/enrolment after/Einschreibung nach 2003/2004

INTERPARENTS

ALICANTE BERGEN BRUSSELS CULHAM FRANKFURT
KARLSRUHE LUXEMBOURG MOL MÜNCHEN VARESE

- THE ASSOCIATION OF THE PARENTS ASSOCIATIONS OF THE EUROPEAN SCHOOLS -

Written procedure: 2009/38 – document: 311-D-2009-en-1 Category II contracts

Remarks of Interparents

Interparents are of the opinion that doc. 311-D-2009-en-1 is not ready to be submitted to a written procedure. In the first place, discussion on the text of the contract is necessary. Secondly, by choosing this way to approve/reject the document, the Board of Governors does not answer the invitation of the Budgetary Committee “to indicate whether it wishes reflection on the financial contribution in the form of school fees payable by Category II organisations to be continued and if so, according to which criteria”.

Interparents ask to incorporate the observations made by several members of the Board of Governors in the Financial and Administrative Committee / Budgetary Committee into the text of the contract, allow for further reflection on the calculation of the Category II school fees and table the document again in the April 2010 meeting of the Board of Governors.

* * * *

As a contribution to the discussion, Interparents wish to make the following points.

I. Content of the Contract

The text of the contract needs to be adapted to take account of the fact that there is a broad spectrum of families paying Category II fees.

Time has passed that only big companies were interested in the Category II status and that these companies had their expat employees working under just one type of contract.

Currently the Category II fees of some pupils are fully paid for by companies, whilst others families receive a partial reimbursement, some receive expatriation benefits for a few years before becoming local staff and still others own small or family companies or pay out of their own pockets. In addition, school fees for officials of governmental and intergovernmental organisations other than EU, but also representing their governments who are already paying into the European School system, are the same as those for international, or national, profit-making companies.

Straightforward solutions such as reductions for brothers and sisters must be implemented and it should be considered to work with different fee levels for nursery, primary and secondary school.

Interparents do not agree with the presumption that Category II pupils will remain enrolled as such for the remainder of their years at school with no suggestion of flexibility of going into Category III status depending on the individual circumstances (Art. 1). As stated above, it is a spreading practice in companies to allow expat allowances only for a limited number of years and then change the employee to a local contract.

Further, the proposed Category II contract is very one-sided. Even if the Preamble indicates that there are specific rights and obligations for both parties, the agreement only covers concerns of the school - admission conditions, financial provisions, determination of the contribution, payment arrangements, refunding, penalties, notice of termination, jurisdiction clause, etc. The contract does not mention the obligations of the schools nor a definition of an "entitled pupil".

It is counterproductive that the admission of the Category II pupils can only be allowed when it does not lead to division of classes or additional expenditure – prohibition of division of classes (Art. 3). Big companies signing contracts need the assurance that all their students will be accepted.

Interparents and other delegations agree that there needs to be a greater reflection on the Category II status in general and certainly further thought given to the Contract.

II. Calculation of school fees

The basic point of view of Interparents is that the Category II fees should not exceed the contribution that the Commission pays per pupil. Otherwise taxpaying companies subsidize the Commission's school fee expenditures.

Regarding the way in which the Category II school fees should be calculated we have the following observations.

The core question of the issue has been formulated some of years ago by the researchers from the ULB in the context of the fees working group: What is the revenue maximization level of school fees? To answer this question it is necessary to establish how sensitive Category II organisations are to a changed cost impact of school fees. This is very difficult to establish, because the "cost impact" does not just depend on the fee-levels but also on the company's revenue levels. It is therefore also difficult to "calculate" the overall price elasticity for the Category II fees.

This said, the hypothesis of aligning Category II fees to the average cost of pupils across the system is a logical solution. It seems unlikely that the Category II organisations in areas around small schools, should be "richer" than organisations around big schools. But the way fees are calculated now, these companies pay proportionally more for the same service as the cost per pupil is higher and they are the ones most likely not to renew the contracts.

The considerations of the Budgetary Committee about budget neutral solutions is based on an assumption that if the fees are kept unchanged, there will be no budget impact. This is a wrong assumption. If the Category II fees would be averaged across the system (meaning that 600 pupils mainly in Varese, Karlsruhe and Mol would get a fee reduction of 25%) that would just keep 80 pupils in the system that would otherwise leave and then the averaging of the fees IS budget neutral.

Our conclusion can only be that the fee averaging across the system makes sense and that even in the worst scenario it is still more cost neutral than just doing nothing.

III. Representation of Category II signatories.

The Category II members of all European Schools have a valuable contribution to make to this discussion and deserve greater representation in view of their ever increasing role in sharing the financial burden sharing. Recognition of the role of Category II pupils is long overdue and needs to be addressed particularly in view of the Reforms and also of the ever changing business and financial environment. Adequate representation of the Category II signatories in the local and central governance of the schools is needed.

Carine Lingier

President Interparents
p/a Molenweidtje 5
1862BC Bergen NH
Nederland
email: carine.lingier@planet.nl
mobile: +31 6 22 55 0121